

TEMPLON



Communiqué de presse
19 juin 2024

PIERRE ET GILLES

Nuit électrique

3 septembre – 26 octobre 2024



Over the Rainbow (Nassim Guizani et Lukas Ionesco), 2023, photographie imprimée par jet d'encre sur toile et peinte, 158 × 116 cm.

Depuis plus quarante ans, Pierre et Gilles réalisent des portraits oniriques à la frontière entre peinture et photographie. Avec leur nouvelle exposition « Nuit électrique », le duo assume sa longévité, sa place de portraitiste de l'époque et de pionnier des questions LGBTQIA+. Pourtant c'est toujours quand on croit les connaître par cœur que Pierre et Gilles surprennent. Avec leurs nouveaux tableaux, créés au cours de ces deux dernières années, les artistes s'amuse de leur statut d'icônes pour dresser une galerie de portraits nocturnes et décalés.

Le couple formé par Pierre le photographe et Gilles le peintre a mis en place depuis 1976 un langage unique mêlant références à la culture populaire et à l'histoire de l'art, à la fois merveilleux et subversif, insolite et engagé. Hantée par la lumière artificielle des néons, leur nouvelle série, inédite, possède la lumière des bas-fonds et des paradis artificiels. Nostalgie euphorique des années Palace, la boîte mythique à laquelle ils sont si souvent associés, ou regard désabusé sur un monde où toutes les luttes sont peut-être gagnées ? Pierre et Gilles mettent en scène quelques-uns de leurs personnages favoris - le marin, l'ange, le voyou, le poulbot. Ils sont placés dans des espaces indéfinis, interlopes, entre le club, la fête foraine ou le cabaret. Leurs modèles, tantôt dénudés ou tatoués, couples amoureux ou solitaires désabusés, forment une foule aguicheuse, joyeuse, vaguement inquiétante. Au milieu de cette jeunesse gay, trans, métissée, Pierre et Gilles présentent deux autoportraits. L'un empreint d'une grave mélancolie les présente séparés. L'autre les campe en retraités guillerets, dans un décor de carte postale désuée. En jouant sur l'ambiguïté des registres, Pierre et Gilles embrassent avec humour leur univers « camp ». En creux, ils dessinent un monde trouble, oscillant entre optimisme et désillusion.

En contrepoint, Pierre et Gilles dévoilent deux portraits de leurs muses de longue date : Amanda Lear, en actrice de théâtre de boulevard, et Isabelle Huppert, en majestueuse Mary Stuart. Les deux éclairent par contraste l'originalité du nouveau travail sur la lumière de Pierre et Gilles. Le traitement de l'éclairage artificiel, cru, qui jamais ne décline, mais transfigure les êtres, est un des aspects les plus radicaux de leur pratique récente. Il peut être lu comme une puissante métaphore de la résistance au

passage du temps qui nivelle tout, les existences et les combats. Quelle bienveillance la communauté LGBTQI+ a-t-elle réussi à gagner après plus d'un demi-siècle d'avancées sociétales ? Quelle place et quelle considération pour les marginaux d'aujourd'hui ?

Mondialement reconnus, Pierre et Gilles ont vu leur œuvre a été consacrée par de nombreuses expositions en institution, notamment une rétrospective à la Maison Européenne de la Photographie en 1996, au New Museum de New York en 2000, au Museum of Contemporary Art de Shanghai en 2005 et au Jeu de Paume à Paris en 2007. En 2017, une vaste rétrospective « Clair-obscur », a été présentée au Musée d'Ixelles (Bruxelles) puis au MuMa du Havre. En 2018, ils ont exposé au K Museum of Contemporary Art de Séoul et en 2019, deux expositions majeures « La Fabrique des idoles » à la Philharmonie de Paris - Cité de la musique, Musée de la musique et « Le goût du cinéma » au Centre d'art La Malmaison de Cannes, ont rencontré un succès public et critique spectaculaire. En 2022, leur travail a fait l'objet d'une exposition, « Troubled Waters », au Spritmuseum de Stockholm. En 2023, l'exposition Over the Rainbow au Centre Pompidou consacrait une section entière à leur travail et leurs archives. Leur œuvre fait partie de nombreuses collections dont le Getty Museum de Los Angeles, États-Unis, le Musée national d'art moderne du Centre Pompidou, le Musée d'art Contemporain de Montréal, Canada, le Museum of Fine Arts de Houston, États-Unis, la Pinault Collection et la Maison Européenne de la Photographie, Paris.